

Ainsi s'exprime Coppée. Ajoutons que l'ivrognerie se gagne, soit par l'ivresse répétée, soit même par la boisson habituelle de liqueurs fortes, si elle est prise entre les repas et à jeun. « Même absorbé à petites doses, si elles sont souvent répétées, l'alcool détruit les organes essentiels à la vie ». Ainsi parle le *Lancet*, de Londres, dans son numéro de novembre dernier.

## II Effets

Comment l'alcool opère-t-il cette œuvre de mort ?

— Voici son action sur les organes physiques.

Tout alcool contient plus ou moins, mais toujours en une certaine mesure, une substance apte à empoisonner. Les chimistes appellent cela l'acide toxique. Comme tout toxique, celui-ci corrode l'estomac, congestionne le foie, dilate le cœur, imprègne les poumons et les bronches, excite le système nerveux.

Regardez un ivrogne. La langue et le nez sont bosselés et d'un rouge verdâtre, la gorge est irritée, l'estomac est enflammé, les intestins sont ulcérés. Il n'y a plus d'appétit chez lui... il a soif — et c'est tout. Son larynx ayant perdu de son élasticité, il vous le dit avec une voix éraillée et caverneuse. Son sang est tellement coagulé qu'un arrêt subit de circulation peut arriver à tout moment, provoquant une rupture d'anévrisme, la mort subite par conséquent.

C'est à peine s'il vous entend, car ses oreilles bourdonnent sans cesse ; c'est à peine s'il vous voit, car son oeil a pris une apparence vitreuse ; ses jambes flageolent et son goût est émoussé...

Cette victime de l'ivrognerie n'est pourtant pas bien vieille peut-être ; mais les années comptent triple pour ces gens-là, et leur vieillesse précoce dure peu.

— Voici maintenant les effets de l'alcool sur les facultés mentales.

Par suite de l'union intime et essentielle entre l'âme et le corps, l'on peut dire que les conséquences physiques ont leur contrepartie sur l'être moral.

L'intelligence et la volonté s'étant dégradées, l'ivrogne devient